

La pédagogie du sonore en lien avec l'éducation relative à l'environnement

La pédagogie du sonore est souvent associée à la petite enfance, l'enfant ayant besoin d'explorer toutes les richesses sonores possibles pour se construire. Au fur et à mesure de son évolution le champ du sonore disparaît (ce qui concorde avec l'apparition du langage et sa maîtrise orale) pour laisser naturellement la place au musical qui appartient à des esthétiques bien définies dépendantes de la culture et de l'environnement sonore habituel de l'individu. Couper l'individu de cette fameuse pédagogie dite du sonore (qui ne s'oppose pas au musical), c'est couper l'individu d'une des richesses du son qui est sa fonction reliante et avec elle, d'une façon d'entendre et d'écouter réellement le monde. En ce début de XXIème siècle, cette nouvelle pédagogie est une réponse face aux problèmes écologiques dont la pollution sonore fait partie, pollution que nous ne savons pas encore combattre efficacement. Encore trop peu répandue, la pédagogie du sonore permet à l'individu, ici les élèves, de se reconnecter au monde acoustique par le biais des oreilles. Comme un nouveau continent à explorer, le sonore renferme dans la multiplicité de ses combinaisons timbrales, des trésors de richesse, il est toutefois nécessaire de savoir se protéger des excès de décibels émis par certains sons urbains voire par certaines habitudes d'écoute. Les communications qui seront présentées dans le cadre de cette demi-journée mettent en avant certaines initiatives pédagogiques originales défendant ce positionnement.

Radio-Ontario : Favoriser des situations d'écoute dans un contexte de création sonore



Samuel Bobony est un artiste sonore, musicien et compositeur, dont les recherches portent sur la cohabitation d'univers hétérogènes, composés de paysages sonores, de sons concrets et de synthèse, combinés à sa batterie acoustique et numérique. Il élabore des outils interactifs pour sa batterie augmentée afin de manipuler en temps réel les images, les bandes-son et les traitements de signaux. Les processus graduels et de répétition ainsi que l'intensité physique caractérisent ses performances.

Graines de sons/Promenades sonores: musique et environnement pour les tout-petits

Deux projets musicaux pour les tout-petits, qui proposent de relier l'exploration des sons, de la musique, du mouvement, des couleurs, des textures et la découverte de la nature. À travers des temps d'écoute, d'expérimentation, des jeux collectifs où chacun peut exprimer librement sa créativité tout en découvrant des matières issues de la nature, les enfants s'initient à l'art. Graines, feuilles, feuillages, bois, roches, rafia,alebasse, bambou... et la découverte d'instruments faits de ces mêmes éléments, constituent la matière première pour jouer de la musique, peindre, danser, et développer son imaginaire.



Emmanuelle Lizère, diplômée de musique, de musicologie, d'art en thérapie et de pédagogie, s'est d'abord consacrée à l'enseignement avant de s'intéresser à la création de spectacles musicaux pour enfants. Son action pédagogique, ses disques et ses spectacles l'amènent à collaborer avec de nombreux musiciens, compositeurs et institutions françaises et internationales travaillant dans le domaine de la création contemporaine, comme l'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique Musique (Ircam), la Fondation Royaumont, le Théâtre des Champs-Élysées, le festival Manca à Nice ou le Centre Georges Pompidou. Installée à Montréal depuis 2009, elle y poursuit son travail de création au sein de sa compagnie tigouli, avec plusieurs spectacles conçus spécialement pour le très jeune public (4 mois-3 ans), où elle mêle son engagement pour la sensibilisation à l'environnement sonore et son intérêt pour la musique avec électronique. Elle joue régulièrement dans le réseau Petits Bonheurs, au Festival Accès Asie en collaboration avec la SMCQ et à Royaumont. Elle mène également de nombreuses activités de médiation culturelle pour des concerts de musiques nouvelles dans le cadre du Vivier, pour Accès Culture et différents ensembles musicaux. Elle y propose des ateliers de sensibilisation et des rencontres avec le public et développe des outils numériques de découverte et de pratique des musiques nouvelles. Jusqu'en août 2021, elle était responsable de la direction artistique du Groupe le Vivier.

Vers une éco-éducation musicale : entrelacer éducation musicale et éducation relative à l'environnement

Le son est une composante importante de l'environnement et, dans une approche holistique de l'écologie et de l'éducation relative à l'environnement, il apparaît comme un paramètre désormais incontournable. L'environnement sonore est également devenu le terrain d'investigation privilégié de nombreux musiciens qui y puisent inspiration et matériau compositionnel. Peut-on alors envisager une éducation musicale qui serait à la fois une éducation relative à l'environnement visant la formation de citoyens sensibles et créatifs, soucieux de contribuer à l'émergence d'une société plus harmonieuse.



Vincent Bouchard-Valentine est professeur de pédagogie musicale au Département de musique de l'Université du Québec à Montréal. Spécialiste des fondements théoriques de l'éducation musicale scolaire, il a développé une expertise originale dans les modèles d'enseignement de la création sonore, notamment avec les structures sonores des frères Baschet et l'application pour iPad fonofone du compositeur Yves Daoust. Il s'intéresse également aux relations entre l'éducation musicale et l'éducation relative à l'environnement à travers une proposition inédite d'éco-éducation musicale. Il est chercheur régulier au Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté et à l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique.

Crédits : Patrice Tremblay

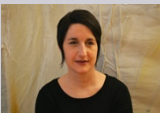
La ville résonne

La ville résonne est un projet d'échange international incitant les enfants à partager des expériences de leur milieu de vie respectif grâce au son. Ainsi, les élèves du collège international Marie de France (Québec) et de l'école De Triangel à Gand (Belgique), encadrés par des artistes et pédagogues découvrent à travers des actions artistiques et citoyennes une nouvelle approche de l'écoute questionnant les relations sonores qu'entretiennent les êtres humains avec leur milieu de vie.

Simone D'Ambrosio



Diplômé en Musique et Nouvelles Technologies au Conservatoire de Florence, il a complété une maîtrise en composition électroacoustique à l'Université de Montréal. Sa démarche artistique se développe sur deux axes distincts, soit la recherche assidue du timbre à partir de sonorités typiquement environnementales et l'intégration de la composante spatiale au processus de composition. Beaucoup de ses projets révèlent l'esprit d'un « rock band multidisciplinaire », où différentes formes d'expression s'unifient pour le but commun d'un art engagé.



Pascale Goday est enseignante en éducation musicale et chant choral au Collège international Marie de France à Montréal. Musicienne-pédagogue, doctorante à l'Université du Québec à Montréal (en cotutelle avec l'Université de Toulouse 2 Jean Jaurès (UTJ2)), elle est titulaire d'un Master 2 en musique (UTJ2) et du Capes d'éducation musicale et de chant choral (ministère de l'Éducation Nationale, France). Elle a obtenu un prix de hautbois au CRR de Montauban. Elle est présidente de La Semaine du Son Canada. Elle est récipiendaire par deux fois du prix de reconnaissance Essor attribué conjointement par les ministères de l'éducation et de la culture québécois pour les projets pédagogiques : Une approche de l'écologie sonore adaptée à l'école (2019) et La mémoire des murs (2021). Rompue aux techniques de direction de chœur et de l'improvisation non

idiomatique, elle est dédicataire de plusieurs pièces de musique contemporaine pour voix soliste.



Véronique Girard est une artiste visuelle et sonore, une pédagogue et une vocaliste basée à Tiohtià:ke/Montréal. Elle crée des imageries fantaisistes qui cherchent à révéler l'authenticité du corps et de la voix de façon féérique et revendicatrice. Guidée par le mouvement, sa pratique se déploie à l'intersection de la musique, la performance et l'art vidéo. Dans ses projets, elle élabore des environnements offrant la possibilité de ressentir et de partager la vulnérabilité humaine au travers de l'écoute. L'intimité et la sincérité qui en résultent nous permettent de réfléchir à notre relation avec notre imaginaire et nos perceptions. La pensée intuitive derrière sa pratique révèle des vérités en apparence imperceptibles qui ne nous sont visibles que si l'on prend le temps de s'arrêter et de réfléchir à notre propre individualité. Elle développe des environnements ouverts, sensibles et stimulants grâce à diverses initiatives inclusives. Motivée par la démocratisation de l'art, elle s'implique dans des projets éducatifs et de médiation avec des communautés et organismes variés. Ses projets ont reçu le soutien de LOJIC, l'Association des compositrices Canadiennes, l'OICRM, Fusion jeunesse, la Fondation du Grand Montréal et la Fondation Angell. Diplômée du programme de musiques numériques de l'Université de Montréal, elle est également titulaire d'un Baccalauréat en Beaux-Arts de l'Université Concordia. Son travail a été présenté dans plusieurs festivals de films et concerts, tant au Québec qu'à l'international.

Retour d'expérience sur l'atelier de sensibilisation à l'écologie sonore réalisé en contexte scolaire

Avec le soutien des conseillères pédagogiques 4 arts des commissions scolaires Marguerite Bourgeois et de Montréal, ainsi qu'avec la collaboration de COSIMU, nous avons initié des ateliers de sensibilisation autour de l'écologie sonore dans une école secondaire et dans une école primaire de Montréal de mars à mai 2022. Cet atelier comportait deux volets : la prévention auditive et dans son prolongement la prise de conscience de la spatialisation et de l'intensité des sons à travers l'application Fonofone telles que nous pouvons les vivre au quotidien. Cette communication rend compte de l'expérience vécue et de la nécessité de généraliser ce type d'interventions.

Pascale Goday et Véronique Girard

J'te prête mon oreille. Une oreille avertie peut raconter tellement de choses...

Pascale Goday, en collaboration avec :



Nicolas Trost

Perdu en France entre les Vosges et la Forêt-Noire, le petit Nicolas regardait le ciel avec des idées plein la tête. C'est ainsi que jour après jour, il a créé sa vie, l'a façonnée à son image, à la fois passionnée et bien ancrée dans la réalité. Après des études en communications, il a travaillé tour à tour en agence, chez l'annonceur, puis pour le gouvernement. Poussé par la volonté de changer les choses, il a traversé l'Atlantique en 2003 pour immigrer au Canada. Il reprend alors le chemin de l'université pour décrocher un baccalauréat en marketing et gestion. En 2006, il collabore à une étude sur le marché de l'illustration, qui le conduit tout naturellement à la direction d'Illustration Québec et de sa galerie en 2008. En 2015, il rejoint l'équipe des éditions Les 400 coups tout en finissant un DESS en édition.



Prune Lieutier est co-fondatrice de La puce à l'oreille. Elle est productrice en numérique jeunesse et jeune chercheuse à l'UQÀM. Elle s'investit dans différents projets visant à proposer des contenus de qualité aux enfants et ados, et à en analyser les impacts. C'est aussi une geek de littérature jeunesse, qui aime partager ses trouvailles. C'est souvent un peu fatigant pour son entourage.

Les massages sonores: une expérience originale de l'écoute

Les élèves de 4èmes 2 et 5, du Collège international Marie de France vous proposent de découvrir la pratique du massage sonore telle que la pratique Thierry Madiot. Sans jamais vous toucher, les élèves manipulent des objets dont les sons vous effleurent, vous questionnent au plus profond de votre intimité et vous font voyager. Un bien-être par le son assuré!

